Lyon 1er
Terreaux
Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rambaud

Buste (ronde-bosse) No 2 de Charles Henri Tabareau

Références du dossier

Numéro de dossier : IM69001377
Date de l'enquête initiale : 2009
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine des lycées
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : buste
Précision sur la dénomination : ronde-bosse
Titres : Charles Henri Tabareau

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : 1er étage salle des commissions de la Fondation Martin

Historique

Le buste est l'oeuvre du sculpteur Charles Textor (1835-1905).

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle
Dates : 1867
Auteur(s) de l'oeuvre : Charles Textor (sculpteur)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Charles-Henri Tabareau (modèle)
Lieu d'exécution : Rhône-Alpes, 69, Lyon

Description

Buste en marbre blanc placé sur un caisson de bois (aggloméré)

Eléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Matériaux : marbre taillé

Mesures :
h = 71 ; la = 39 ; pr = 31

Représentations :
portrait
Portrait en buste de Charles-Henri Tabareau. § portrait

Inscriptions & marques : signature, date

Précisions et transcriptions :

signé à droite sur le côté : CHARLES TEXTOR ; date : 1867.

État de conservation

bon état

Statut, intérêt et protection

propriété de la Fondation Martin

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété d'une personne morale

Annexe 1

Tabareau Charles-Fleury (Béziers (Hérault) 1790-Lyon, 1866)

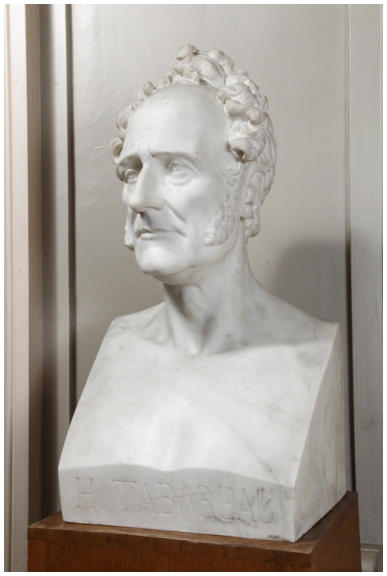
Tabareau Charles-Fleury (Béziers (Hérault) 1790-Lyon, 1866)
Patrice Béghain, Bruno Benoit, Gérard Corneloup, Bruno Thévenon, **Dictionnaire historique de Lyon**. - Lyon, Éditions Stéphane Bachès, 2009. - 1 vol., 24,5 cm, 1504 p., ill. NB et coul.
Figure emblématique du bon pédagogue, le nom de Tabareau associe à la fois une méthode pédagogique et une institution scolaire, l´École de la Martinière. Bien que né à Béziers, Tabareau est issu d´une famille établie à Lyon depuis longtemps. Son oncle Jean est directeur de la poste à Lyon, et possède le domaine « La Volontaire » sur le plateau de la Duchère, propriété qui plus tard passe dans la famille Gillet et sur laquelle est construit, après la seconde guerre mondiale, le lycée de la Martinière-Duchère.
Études au Lycée de Lyon et à Polytechnique. Officier du génie, participe aux Cent-Jours, demi-solde après 1815 et rentre à Lyon.
Installé place Sathonay, donne des cours particuliers de chimie.
Chargé depuis août 1822, dans le cadre d´une commission associant la municipalité et l´Académie, d´établir le mode de recrutement des élèves de la future école des Arts et métiers.
Le 9 janvier 1826, la municipalité crée une école dite La Martinière provisoire, dont Tabareau est le directeur temporaire et le professeur de mathématiques. Dans le local provisoire du palais Saint-Pierre. Un cours de chimie et un de dessin sont aussi créés.
La réputation de Tabareau réside dans sa nouvelle méthode pour l´enseignement des mathématiques, qui repose sur des exercices simultanés, avec des données condensées en quelques lignes, le tout accompagné d´une personnalisation du travail de chaque élève. Pendant que le professeur écrit au tableau, les chefs de table ou brigadiers distribuent les ardoises. Chaque démonstration mathématique est fractionnée en une multitude de « tranches », dont la compréhension de chacune est vérifiée par un exercice que les élèves doivent réaliser sur une ardoise. Donc, à la fin d´une tranche, le professeur dicte des exercices différents pour éviter le copiage. Au commandement « Ardoises ! », chaque élève fait ses calculs et écrit son résultat sur son ardoise. Au bout de quelques minutes, le professeur donne un premier coup de baguette et les élèves arrêtent d´écrire. Les brigadiers ramassent les ardoises et les déposent dans des casiers correspondant aux élèves de la classe. Le professeur soumet alors un deuxième exercice, tandis que les brigadiers distribuent de nouvelles ardoises. Pendant que les élèves travaillent au nouvel exercice, le professeur corrige l´exercice précédent. La séance de cours se continue selon cette succession d´enseignement théorique et d´exercices pratiques. Les élèves sont ainsi associés à la démarche pédagogique qui a pour ambition de leur faire découvrir le raisonnement scientifique. Cette pédagogie active, qui permet de parler de méthode Tabareau, est illustrée par des maquettes, aujourd´hui à la bibliothèque municipale de Lyon [l´article est en cela erroné, car les maquettes en question sont visibles dans le hall d´honneur de la Martinière Augustins].
Tabareau rédige dès 1828 un opuscule où il parle d´Exposition d´une nouvelle méthode expérimentale appliquée à l´enseignement populaire des sciences industrielles, désignée sous le nom de méthode nouvelle. A plus de 70 ans, il rédige en 1863 son Exposé de la méthode Tabareau, fondée à l´École de la Martinière, pour l´enseignement préparatoire des mathématiques et utilité de son adoption pour les classes élémentaires de l´enseignement secondaire.

Annexe 2

Textor Charles-Marie (Lyon, 1835-1906)

Né le 30 août 1835, le jeune Charles perd son père à l´âge de 10 ans ; il entre à l´école des Beaux-Arts de Lyon (1853) et obtient une médaille d´or dans la classe du sculpteur Joseph Fabisch (1856) et participe au Salon de Lyon avec un *Saint Sébastien* (1861).
Charles-Marie Textor entre ensuite, comme chef de travaux puis professeur de sculpture, à l´Ecole de la Martinière et se marie avec une brodeuse de dentelle. S´il participe en vain à plusieurs concours visant l´exécution de statues officielles, le sculpteur se voit commander par la Ville le buste du député Jean-Claude Fulchiron et celui du peintre Antoine Berjon (1874). En 1880, toutefois, il se présente au concours destiné à élever sur la place Henri-IV (auj. Place Ampère), une statue de 3 mètres, représentant le savant, debout ou assis, au choix. Il s´associe pour l´occasion avec l´architecte Jean-François Dubuisson, envoie deux projets "en retard selon son habitude" (Elisabeth Hardouin-Fugier), et finit par l´emporter, malgré une opération souterraine menée en faveur de 2 artistes plus en vue : l´architecte Gaspard-André et le sculpteur Claude Degeorge (1837-1888). Entre-temps, en mai 1883, Textor a été choisi par l´architecte JF Coquet et le sculpteur Etienne Pagny pour réaliser le lion et le trépied du monument aux Mobiles du Rhône, qu´ils vont élever, devant la grande entrée du parc de la Tête-d´Or.
Excellent portraitiste, l´artiste sculpte également de nombreux bustes destinés à des particuliers et d´autres visant à orner des monuments funéraires, tel celui du peintre Augustin Thierriat au cimetière de Loyasse.
Charles-Marie Textor décède le 28 mai 1906.
Gérard Corneloup
Patrice Béghain, Bruno Benoit, Gérard Corneloup, Bruno Thévenon, **Dictionnaire historique de Lyon**. - Lyon, Editions Stéphane Bachès, 2009. - 1 vol., 24,5 cm, 1504 p., ill. NB et coul.

Illustrations



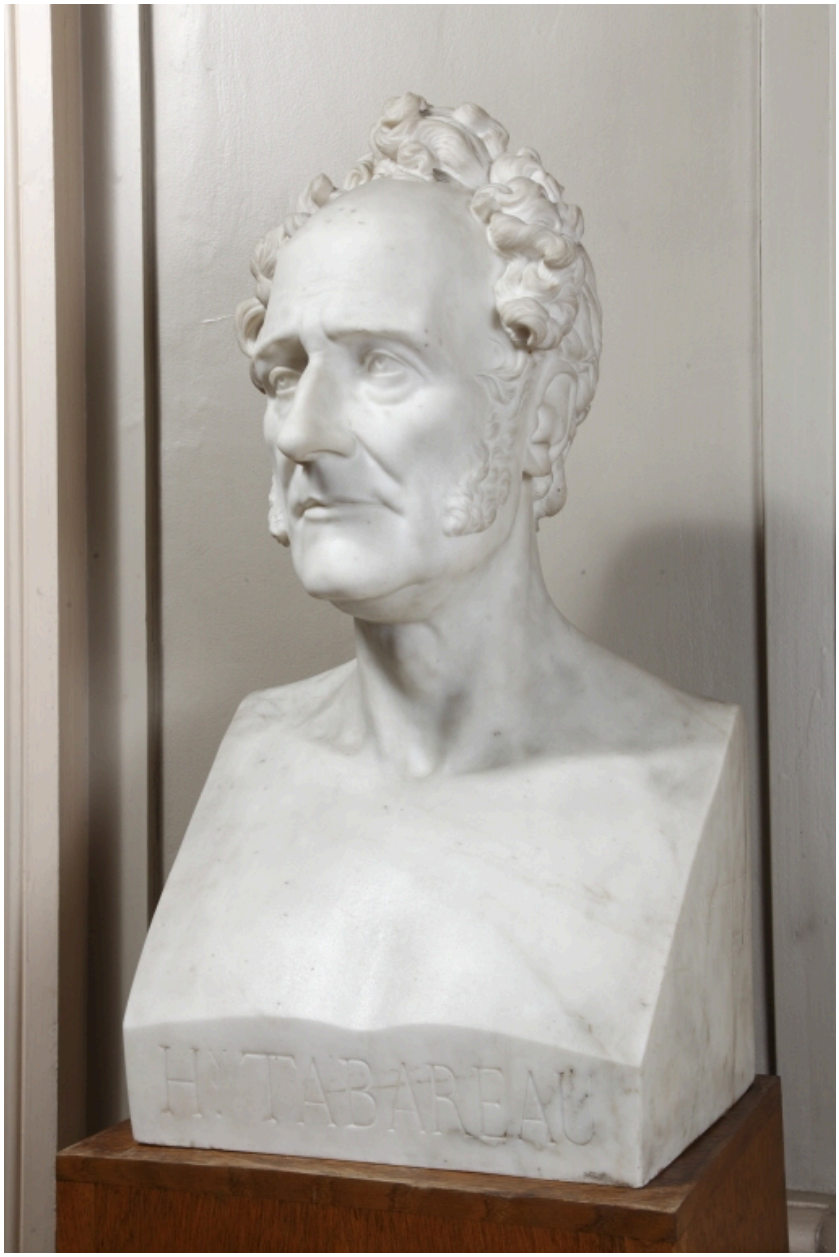
Buste de Tabareau : vue d'ensemble.
Phot. Pascal Lemaître
IVR82_20106903944NUCA

Buste de Tabareau : vue de face.
Phot. Pascal Lemaître
IVR82_20106903945NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Le mobilier du lycée de La Martinière, site des Augustins (IM69001372) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 1er, Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rambaud
Le mobilier du lycée de La Martinière, site des Augustins (IM69001372) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 1er, Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rambaud

Auteur(s) du dossier : Elisabeth Dandel
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



Buste de Tabareau : vue d'ensemble.

IVR82_20106903944NUCA
Auteur de l'illustration : Pascal Lemaître
Date de prise de vue : 2009
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Buste de Tabareau : vue de face.

IVR82_20106903945NUCA
Auteur de l'illustration : Pascal Lemaître
Date de prise de vue : 2009
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation